

Fila-Kali Sidibe, Dernier chef de guerre peul
du Wassolon
- 1 -

Fila Kali ka kele
Peul Kali de guerre

- 1 - n' dyatigike, ala sako i sako
mon hôte Dieu volonté ta volonté
- 2 - sako tigi ye ala ye.
volonté détenteur est Dieu est
- 3 - n' b' a fe bi i ka do fo n' ye fila
je - le veux aujourd'hui tu que un peu dises moi pour peul
kali kan
kali sur
- 4 - i yere ko kó fila kali, k' a ye tyew segen, ka tyew
toi même dis que peul Kali que il a hommes fatigué et hommes
degun, ka kafirilu kele, ka sunnunkelu kele, ka seban
contraint et infidèles combattu et idolâtres combattu et puissant
ni setanw k' ulu kele ;
et sans pouvoir et eux combattu
- 5 - n' b' a fe i k' a fo n' ye fila kali tun ye
je - le veux tu que le dises moi pour peul Kali était
dyonni ye ;
qui était
- 6 - a ka fanka, a bangela tyoka ani yoro dyon ;
lui de force il naquit manière comment et lieu quel

- 2 -

La guerre de Fila-Kali (Kali le Peul) (1)

- 1 - Mon hôte, que la volonté de Dieu soit ta volonté !
 - 2 - (-Dieu est le détenteur de toute volonté !)
 - 3 - Je voudrais aujourd'hui que tu me dises quelque chose sur Fila-Kali ;
 - 4 - tu disais toi-même que Fila-Kali a "fatigué" les hommes, et qu'il les a contraints (à la soumission) ; qu'il a combattu les infidèles (2) ; qu'il a combattu les idolâtres ; qu'il a enfin combattu les puissants et les faibles.
 - 5 - Je voudrais par conséquent que tu me dises qui était Fila-kali ;
 - 6 - comment et où son pouvoir est-il né ;
-
- (1) On trouve dans Wâ Kamissoko et Y.T. Cisse "Les Peuls du Manding", le panégyrique Fila-Kali.
- (2) C'est à dire les non musulmans.

7 - a dyenyokonw tun ye dyonni ye ;
ses associés étaient qui... étaient

8 - a ye kele ke yoro dyon ni yoro dyon
il a guerre fait lieu quel et lieu quel

na k' a se a dan na, fo ka taa
dans pour le parvenir sa limite en jusque pour aller

se a yere ka ladyarifa ma !
arriver lui même de mort

9 - n' b' a fe i k' o fo n' ye bi
je - le veux tu que cela dises moi pour aujourd'hui

sokoma in na.
matin ce en

10 - tubaarikala sise, ni benna n' ma, ni
gloire à Dieu Cissé ceci est allé moi à ceci

diyara n' ye ;
fut agréable moi pour

11 - ni ye n' nyininka kali ka yoro la, n' be fen min don
si as me demandé Kali de lieu en je - chose que sais

Kali ko la, n' b' o f' i nyana
Kali chose en je - cela dis toi devant.

12 - e ka bo siya yere dyamana... kono,
eh! bien pour sortir race même pays intérieur

7 - quels étaient les associés et les compagnons d'arme de Fila-Kali

8 - En quelles localités Fila-Kali a combattu depuis son ascension
jusqu'à sa mort ;

9 - c'est tout cela que je voudrais que tu dises ce matin.

10 - "Gloire à Dieu, Cissé ! Ta proposition m'agrée et m'enchanté.

11 - Comme tu me demandes ces précisions sur Kali, je vais te dire
ce que je sais de l'histoire de Kali.

12 - Et tant à l'intérieur qu'aux limites extrêmes du "pays des races"
du levant au couchant, de la "droite à la gauche",

ka taa se a dan na, tele bo ni tele
pour aller arriver sa limite dans soleil sortir et soleil

be, kini bolo ani nyman bolo,
tomber droit bras et gauche bras

I3 - i ma na o lakale yoro min no, ka fo
tu si viens cela raconter lieu lequel dans et dire
ec, kuma min folen ne ye kali ka ko kan
eh! bien parole qui dite moi pour Kali de chose sur
krina waa fe, o de ye nin ye,
Krina Wâ par celle-ci c'est ceci est

I4 - i te moko soro ka fo waa noo faniya
tu pas personne trouves pour dire Wâ a mensonge
le f' i nyana nin ni sise,
c'est dit toi devant ceci est Cissé

I5 - n' o te a ma tunya f' i nyana, a ko
si cela pas il pas vérité dit toi devant cette chose
ma ke tan tan,
pas faite ainsi ainsi

I6 - i t' o moko soro an fe mali kono yan,
tu pas cette personne trouves nous avec Mali dans ici

I7 - ka da a kan a kera tyokoya min no,
pour coucher le sur elle faite manière laquelle dans

n' be na a fo i ye ten de.
je vais venir la dire toi pour ainsi c'est

I3 - Si tu venais à dire "voici le récit que m'a fait Wâ Kamissoko
de Krina sur l'histoire de Kali le Peul

I4 - tu ne trouveras personne, Cissé, pour te dire que je t'ai ra-
conté des mensonges et non la vérité,

I5 - et que les choses ne se sont pas passées comme je vais te les
narrer.

I6 - Non ! tu ne trouveras personne chez nous ici au Mali pour te tenir
ce langage ;

I7 - car je vais te dire exactement comment les événements se sont
passés.

- 18 - ee filla kali, a ka ko dyudyonna dyudyon
eh! bien peul Kali lui de chose debut debut
min no, a file nin ye.
lequel dans cela voici ceci est
- 19 - fila kali faa ye muran de ye.
peul Kali pere est Mouran ce est
- 20 - muran, kabini don min no a bi taa fenda
Mouran depuis jour lequel dans il - partait Fenda
ba kelen ani woro tan bila, o ye filla *Ka*
mille un et colas dix laisser celle-ci est peul *Ka*
yere ba le ye,
même mere celle-ci est
- 21 - a fora a ye ka fo aa muran, i dun
il a été dit lui pour dire ah! Mouran toi donc
wate ye muso min ba kelen ni woro tan bila min
partant es femme qui mille un et colas dix laisser ceci
- 22 - a be na den min wolo i ye, a dala
elle va venir enfant qui mettre au monde toi pour il créé
do masaya kama.
c'est royauté pour
- 23 - den kelen min be na soro a fe, i be na o
enfant unique qui va être trouvé elle par tu va venir celle
tokola ne yere ka bashi nin na, ko kali-manto.
nommer moi-même de fétiche ce en dit Kali-adoration

18 - Voici comment débuta l'histoire de Fila Kali

19 - Fila Kali avait pour père Mouran Sidibé (un notable de Bounounko, localité sise entre Bougouni et Yanfolila).

20 - Avant même qu'il n'aille porter les mille cauris et les dix noix de cola de fiançailles de Fenda, ⁽¹⁾ mère de Fila Kali,

21 - Mourran s'était entendu dire ceci par le devin qu'il venait de consulter : "la fille que tu vas chercher en mariage

22 - mettre au monde un enfant prédestiné à la royauté.

23 - Elle n'aura que ce seul garçon qui tu prénommeras Kali Manto, ⁽²⁾ Adoration de Kali le ciel), du nom de mon fétiche.

(1) Fenda ou Penda.

(2) De Kelé blanc émunaculé ou bleu divin, deux couleurs symbolisant pureté du ciel et de l'esprit du Dieu créateur, et de manto adoration. Kali-Manto signifierait donc "Adoration du Ciel".

- 24 - kali toko lalen ye bashi min na, a foto ye o le
Kali prénommé est fétiche qui en il disant est cela c'est
ma tontigilu bolo ko kali - manto.
de fétichistes mains que Kali - adoration
- 25 - kali - manto wo, o ye bashi do le ye tontigilu bolo
Kali - adoration ce il est fétiche un ce est fétichiste mains
- 26 - ay ma na a bila filen - kaba kono,
ils si viennent le laisser calebasse- ciel dans
- 27 - hali kamalenkoro ma na fa a nin no tyoko
même gaillard si vient à être rempli son âme dans manière
wo tyoko ma, n'i k' i siki a kan,
quelle manière en si tu as te assis lui sur
- 28 - a bi bo n' i ri yan ka taa fo yoro dyan ;
il - sort et toi avec ici pour aller jusque lieu lointain
- 29 - filen nin, hal' ma na taa se koko ma, a
calebasse cette même elle si vient aller arriver mur au elle
i pan a kunna lecle,
se saute lui pardessus nettement
- 30 - filen te te, e te bo i noo ro, a te bo a
calebasse pas casse toi pas quittes ta place de elle pas sors sa
tyoko ro.
manière de

- 24 - Le fétiche dont Kali porte le nom s'appelait en effet Kali-Manto.
- 25 - Il s'agit d'un fétiche⁽¹⁾ que détiennent toujours certains prêtres animistes.
- 26 - Déposé au fond d'unealebasse dite "alebasse - ciel", filen kaba⁽²⁾
- 27 - dans laquelle se tiendrait assis un homme fortement constitué,
- 28 - il est capable de déplacer la calebasse et sa charge sur une grande distance,
- 29 - et même de bondir par-dessus un mur qu'il rencontrerait sur sa trajectoire,
- 30 - et ceci sans que la calebasse casse ou se retourne, ou que son passager tombe⁽³⁾.

(1) Nous ne connaissons pas la composition de ce fétiche qui comporte un corne de bélier recouverte dans sa partie inférieure d'une gaine de cuir tanné et noirci.

(2) La calebasse est, on ne peut mieux, l'image de la voûte celeste, il s'agit là d'une représentation courante chez les populations soudanaises.

(3) A l'occasion des festivités qui marquèrent en fin mars 1974 à Bamako le 2ème anniversaire de la presse rurale Kibaru, on a pu voir évoluer sur scène un chasseur du Filadougou, adepte du Kali-Manto, assis dans sa calebasse-ciel".

- 31 - o, tuma min no o ro sa, n' o lasera muran
et moment lequel dans cela dans enfin si cela transmis Mouran
- 32 - a ko a nato ye denke kelen pe le sorola a ye,
il dit elle venant est garçon un seul c'est trouver lui pour
ka lon a te na teme o kan,
lui sache elle pas venir passer cela sur
- 33 - o denke kelen wo, a dalen do masaya kama,
ce garçon unique ci il créé est royauté pour
- 34 - o n' i bi se, ni muso wo woro tan minela don
eh! bien si tu peux si femme cette colas dix acceptées jour
min no, i b' a saraka.
lequel dans tu - le sanctificas
- 35 - a be ná saraka mun fen shi la ;
il va venir être sanctifié quelle chose espèce en
- 36 - i b' a saraka san wolonfila tora nin na.
tu vas le sanctifier ans sept taureau petit par
- 37 - san wolonfila tora o lon, n' a fora ko san
ans sept taureau ce jour si il a été dit que ans
wolonfila tora nin, o ka tora soro san kalem
sept taureau petit eh! bien et taureau trouver an un
san kelen fo ka t' o se tora wolonfila
an un jusque pour aller cela arriver taureaux sept
- 38 - o ma na fara nyokon kan, o ye san wolonfila
cela si vient s'ajouter ensemble sur cela est ans sept
tora ri.
taureau est

- 31 - Lorsque le devin transmet le message ci-dessus à Mouran,
- 32 - (à savoir que la fille qu'il va épouser ne lui mettra au monde
qu'un seul garçon,
- 33 - et que ce fils unique était prédestiné à être roi, il lui dit pour
terminer :
- 34 - "si tu peux, tu vas, le jour ou les "dix mois de cola de fiançail-
les" seront acceptées, sanctifier cet enfant prédestiné.
- 35 - Par quoi va-t-il être sanctifié, devait ajouter l'oracle,
- 36 - Tu le sanctifieras par ce que l'on appelle "un petit taureau de
sept ans".
- 37 - l'expression "un petit taureau de sept ans" désignait à l'époque
l'acquisition tous les ans pendant sept ans d'un taureau,
- 38 - et l'ensemble de ces taureaux constituait "un petit taureau de
sept ans".

- 39 - o la sa, i b' a saraka o la.
cela dans enfin tu vas le sanctifier cela en
- 40 - n' a sarakala o la, i b' o faka k' a soko
si il est sanctifié cela en tu vas cela tuer et sa viande
sarala,
mettre en tas
- 41 - k' a fankelen be tege k' a be basan nyokon no
et sa moitié toute couper et la toute mélanger ensemble en
k' o rotalan dyamana nin nyokon tye ;
et cela partager pays et ensemble entre
- 42 - a to fankelen, i b' o ke konyo malolay ka
son reste moitié tu . cela feras mariage accompagnateurs de
nan ri, f' ay ka bo yen lon min no.
sauce avec jusque ils que quittent là-bas jour lequel dans
- 43 - san kelen tora san kelen tora tora wolonfila.
an un taureau an un taureau taureau sept
- 44 - tuma min na ni muran y' o baara ke k' a ban,
moment lequel dans si Mouran a ce travail fait pour le terminer
- 45 - a ye tyokoya woo tyokoya ke, a y' o tyokoya ke
il a manière quelle manière fait il a cette manière fait
fo ka taa penda ka woro tan mine k' a
jusque pour aller Penda de colas dix accepter et son
konyo ke k' a ban....
mariage faire pour le terminer

- 39 - Bref, c'est par un tel taureau que le devin demanda à Mouran de
sanctifier son futur enfant :
- 40 - "Après le rite de sanctification,^(I) tu égorgeras les sept taureaux
et tu mettras leur viande en petits tas ;
- 41 - Tu rassembleras ensuite la moitié de ces tas dont tu découperas les
morceaux que tu partageras entre les habitants du pays,
- 42 - et avec l'autre moitié tu prépareras la sauce des repas d'hôte aux
"accompagnateurs du mariage", ceci jusqu'au terme de leur séjour
chez toi".
- 43 - mouran fit donc sanctifier son enfant des dits sept taureaux acquis
à raison d'un taureau par an ;
- 44 - et après l'exécution de ce rituel,
- 45 - il eut recours à tous les moyens pour célébrer les fiançailles,
puis le mariage de Penda.

(I) Les détails de ce rituel ne nous ont pas été communiqués.

- 46 - aywa felelila min ye o kuma lase a ma o lon,
eh ! bien voyant qui a cette parole transmis lui à ce jour
o ye solomaana le di.
celui-ci est Solomâna ce est
- 47 - solomaana o fana, o tun ye fila le ri, bali o ye dyakita
Solomâna lui aussi il était peul ce est mais il est Diakita
ri,
est
- 48 - nga kali yere ye sidibo ri, muran ye sidibe le di.
mais Kali lui-même est Sidibé est Mouran est Sidibé ce est
- 49 - n' i k' a me sa k' a fo ba - sidibela
si tu a le entendu enfin pour le dire Ba - Sidibéla
ba - sidibela, wasolon, o dyudyonni dyudyon tyoko min
Ba - Sidibéla Wassolon cela débute début manière quelle
min no, n' noo o tyokoya fo i nyena
quelle dans je ai cette manière dite toi devant
- 50 - n' i ka n' manyininka kali ka ko la bi, kali
si tu as me interrogé Kali de chose en aujourd'hui Kali
yere ka masaya sintilen tyoko min no, a
lui-même de royauté commencée manière laquelle dans son
damina tyoko ye nin di.
commencement manière est ceci est
- 51 - ka na kali wolo, a ba nana ka na
pour venir Kali mettre au monde sa mère vint pour venir

- 46 - Notons que le voyant qui a fait les prédictions ci-dessus se nom-
mait Solomâna.
- 47 - Solomâna était un Peul du clan des Diakité,
- 48 - mais Kali et son père Mouran qui étaient eux aussi Peuls, por-
taient le patronyme de Sidibé.
- 49 - Je t'ai déjà parlé de l'origine de ces Sidibé du Wassolon qui sont
en réalité des Ba - Sidibé^(I).
- 50 - C'est parce que tu m'en as fait la demande que je te parle des
origines de Kali et de son pouvoir.
- 51 - La mère de Kali n'eut d'enfants ni avant, ni après Kali ; elle ne
mit au monde que ce fils unique.

(I) cf Wâ Kamissoko et Y.T. Cissé, "Les Peuls du Manding".

dan a kelen ma ; a ma don soro min ka koro Kali
limiter lui seul à elle pas enfant eu qui est âgé Kali
ri, a ma den soro kali ka koro min ye, a dann'
est elle pas enfant eu Kali est âgé qui est elle limite
o ma...
celui-ci à

- 52 - kali toko lalen bashi le la.
Kali prénom donné fétiche c'est à
- 53 - bashi wo, hali bi : bi : an bi yoro nin
fétiche ce même aujourd'hui aujourd'hui nous sommes lieu ce
min na, a bi tontigilu bolo, ko kali - manto ...
lequel dans il est féticheurs mains dit Kali - adoration
- 54 - fila kali ka kele, a ma bo wasolon ;
Peul Kali de guerre elle pas sortie Wassolon
- 55 - Fila kali y' a ka kele damine seymaana ma, ka n' a
Peul Kali a lui de guerre commencé Séimâna à pour venir la
bila yanfolila la ;
laisser yanfolila à
- 56 - kali ka kele danna yen fiaalu kan.
Kali de guerre s'arrêta là-bas Peuls sur
- 57 - n' o te, a ma ke k' a fo k' a noo dyamana mina,
si cela pas il pas fait pour le dire que il à pays attrapé
- 58 - k' a fo ka kele bo k' a ben dyamana kan, o ma ké
et le dire et guerre sortir et la tomber pays sur cela pas fait

52 - Kali porte le nom d'un fétiche

53 - et ce fétiche que détiennent encore certains prêtres animistes
porte le nom de Kali - Manto, "Adoration de Kali".

54 - Les guerres de Fila - Kali ne sortiront pas des limites du
Wassolon ;

55 - elles commencèrent à Séimâna (dans l'actuelle République de Guinée)
et finirent dans la région de Yanfolila (au Mali).

56 - et ne concernèrent que les Peuls.

57 - Sinon elles ne s'étendirent point aux pays environnants"

58 - que les armées de Fila - Kali ne pillèrent même pas.

- 59 - moko min ma na o f' i ye, a noo faniya
personne qui si vient cela dire toi pour elle à mensonge
f' i ye ;
dit toi pour
- 60 - kali ka kele ma tanbe wasolon konona kan...
Kali de guerre pas dépassé Wassolon intérieur sur
- 61 - kali kera masa ri wasolon, ka taa se masaya wo
Kali fut roi fut Wassolon pour aller arriver royauté cette
dan na,
limite à
- 62 - nga ka fo k' a noo kele ke i ko komi manden -
mais pour dire que il a guerre fait tu dit comme Manding-
fakaliw ni tiramakanu ni Sundyata yerew y' u ka
Fakoli et Tiramakan et Soundyata eux-mêmes ont leur de
baara ke tyokoya min no, ka taa se soso
travail fait manière laquelle dans pour aller arriver Sosso
sumaworo ka kele ma, ka fo k' oy noo kele ke tyoko
Soumaworo de guerre à et dire que eux ont guerre fait manière
min no, ko fila kali noo kele ke ten, ten te.
laquelle dans que peul Kali a guerre fait ainsi ainsi pas
- 63 - fila kali ka kele danna wosolon de.
peul Kali de guerre se limita Wosolon c'est
- 64 - wasolon kini-bolo n' a naman-bolo, a koron n' a telebe,
Wassolon droite et sa gauche son est ct son couchant
fila kali ka kele danna yan.
peul Kali de guerre se limita ici

- 59 - Celui qui te dira cela t'aurai dit un mensonge.
- 60 - Les guerres de conquête de Fila-Kali n'ont pas franchi les limites
du Wassolon.
- 61 - Kali fut roi du Wassolon et fut même un roi très célèbre à cause
de ses valeurs guerrières ;
- 62 - quant à dire qu'il fit la guerre (autrement dit de grandes con-
quêtes) comme l'ont fait Manding - Fakoli, Tiramakan, Soundyata
et Sosso-Soumaworo, ^(I) il n'en est rien :
- 63 - les guerres de conquêtes de Fila - Kali se limitèrent du Wassolon ;
- 64 - elles n'épargnèrent ni l'est ni l'ouest, ni la "droite", ni la
"gauche" de ce pays.

(I) Soundyata Keïta fut le fondateur de l'empire du Mali. Il battit dans
la célèbre bataille de Krina, dans la Haute-Vallée du Niger, Soumaworo
Kenté, roi du Sosso qui, pendant plus de dix ans, a mis le centre du
soudan à feu et à sang. Quant à Tiramakan Traoré et Fakoli Doumbya,
lieutenants de Soundyata, ils conquièrent respectivement le dyolof
(Sénégal) et le Sahel mauritanien qu'ils annexèrent à l'empire mandin-
gue.
A propos de ces personnages, on se reportera à notre article "Les ori-
gines de l'empire du Mali" qui va paraître dans les Etudes Maliennes.

64 - wasolon kini-bolo n' a naman-bolo, a koron n' a telebe,
Wassolon droite et sa gauche son est et son couchant
fila kali ka kele danna yan.
peul Kali de guerre se limitz ici

65 - n' o te, kali, a ka kele, a ma se annu
si cela pas Kali, lui de guerre elle pas arrivée nous
yerew fe, manden yan.
mêmes chez Manding ici

66 - an y' a toko lamén de, ka fe ko fila kali
nous avons son nom entendu c'est pour dire que peul Kali,
k' a fana y' a ta ko ro.
que lui aussi est sa propre chose est

67 - a, o dun ko bi ke tuma min na, o lon, ani ~~masa~~
ah ! cette donc chose se fait moment lequel dans ce jour et ~~ro~~
minuw ka tele benni be kelen ni, oy tun te
qui de "soleil" rencontré est un est eux étaient pas
dyamana makara masa ye.
pays protéger rois étaient

68 - ka fo an ka dyamana lafiya yoro nyinin, ulu ka masaya
et dire nous que pays reposer lieu cherchions eux de royauté
tun te o ri ;
était pas cela était

69 - ka fo an ka dyamana hooronya yoro nyini, oy ka masaya
et dire nous que pays ennoblir lieu cherchions eux de royauté
tun te o ri.
était pas cela était

64 - elles n'épargnèrent ni l'est ni l'ouest, ni la "droite", ni la
"gauche" de ce pays.

65 - Que dire lorsque l'on sait que ces guerres n'ont même pas directement
touché le Manding proprement dit !^(I)

66 - Nous avons, nous Malinkés, simplement entendu les échos de ces
guerres et appris que Fila - Kali était lui aussi devenu une autorité
dans son pays, le Wassolon.

67 - Les rois dont "le soleil" (l'ère) coïncida avec le "soleil" de Fila-
Kali n'étaient pas des rois soucieux de la protection du pays.

68 - Leur royauté ne consistait pas à rechercher la tranquillité du pays ;

69 - elle ne consistait pas non plus à libérer le pays des maux dont il
souffrait, et particulièrement l'esclavage.

(I) Les armées de Fila-Kali n'auraient point franchi le Sankarani à for-
tiori le Niger.

- 70 - oy ka masaya tun ye mun ni.
eux de royauté était quoi était
- 71 - ne kelen be ko tigi ri, sani ka to n'
je devenu suis choses maîtres est avant que laisser moi
ka ko ka se a dan na, n' be n' ko lafa ka
de chose arrive sa limite à je vais mon "dos" remplir et
n' nya lafa ;
mon devant remplir
- 72 - n' den na tyaaya, n' ma den min wolo ;
mes enfants devenir nombreux je pas enfants qui engendré
- 73 - n' doko na tyaaya, n' ni doko min te fa
mes cadets devenir nombreux moi et cadets qui pas père
la, n' an te ba la.
de et nous pas mère de
- 74 - sabula ni moko nyana kaban, i kera dyen be
parce que si personne bonne est déjà tu devenu monde tout
ta ri.
propriété est
- 75 - fila kali, a ka masaya dyu donna tan ;
Fila-Kali, lui de royauté fondement entra ainsi
- 76 - ka mugu te ka taa ka wa a se a dan
et poudre éclater pour partir et partir la parvenir sa limite
na ;
dans

- 70 - De quel genre était donc cette royauté ?
- 71 - "Je suis maître absolu du pouvoir, et avant que mon autorité n'arrive à son terme, je vais combler mes descendants et mes ascendants^(I) en accumulant le maximum de richesses ;
- 72 - j'aurai de nombreux enfants que je n'aurai pas engendrés ;
- 73 - j'aurai de nombreux frères qui ne seront ni de la même ni du même père que moi ;
- 74 - car lorsqu'on est une "personne de bien", on devient la "propriété" de chacun. Telle était la pensée politique des rois de l'époque.
- 75 - C'est dans ce climat que naquit l'autorité de Fila-Kali
- 76 - qui fit parler la poudre avec éclat

(I) Dans le texte malinké, ces deux mots sont désignés par les termes ko (dos, successeurs, descendants) et nya (devant, ascendants).

77 - ka kafirilu kele ka taa ka wa kele se
et idolâtres combattres pour partir et partir guerre parveni-
a dan na.
sa limite dans

78 - tuma min na o la, fila-kali nana ka na
moment lequel dans cela dans Fila-Kali vint pour venir
Kebaya,
être adulte

79 - a nana ka na fo fila kali ye ko a yere ka
il vint pour venir dire Fila-Kali pour que lui même que
saga-dyigi nyini, saga-dyigi min n' a ka gwe, fin te
bélrier chercher bélrier qui si il est blanc noir pas
a ro, a te a kun ro, a te a fari-kolo fan shi
lui en il pas sa tête en il pas son corps partie aucune
ro, a to a toron no,
en il pas son sabot en

80 - a k' o ke ka a ka mogoninfinnya n' a ka
il que cela fasse pour lui de personnalité et lui de
kele saraka,
guerre sanctifier

81 - k' a ka na saga-dyigi in dyuru ta, fo a yere
que il pas venir bélrier ce dette prendre il faut lui
ka se ka baara le ke tuma do, baara min
que parviennne pour travail c'est faire moment un travail qui
f' a ka se ka saga-dyigi songo soro a
jusqu'il que parviennne pour bélrier prix trouver celui-ci
ro a ro a yere ye.
en celui-ci en lui-même pour

77 - et fit la guerre aux idolâtres tout comme aux musulmans avec une
extrême violence.

78 - lorsque Fila-Kali devint adulte,

79 - son père lui recommanda sur l'instruction du devin qu'il avait
consulté quelques décades auparavant, de se procurer un bélrier
blanc, "un bélrier sans tâche ni à la tête, ni sur le corps, ni
aux sabots",

80 - un bélrier destiné à sanctifier sa personnalité ainsi que celle
de sa future armée.

81 - "Ce bélrier, avait dit l'oracle, ne sera pas acheté à crédit ;
ton fils devra travailler pour l'acquérir".

- 82 - kali nana o ro ka na mun ke.
Kali vint cela dans pour venir quoi faire
- 83 - a nana wili, a kelen ko ka muso furu, ka taa
il vint se lever il fit après que femme épouser pour partir
ka waa don baara ro, ka baara-nyiniya ke ; a folola
pour aller entrer travail dans et manoeuvre faire il débuta
o le la ;
cela c'est dans
- 84 - a taara o lon ka taa o baara-nyini ke dyon fe,
il partit ce jour pour aller ce manoeuvre faire qui avec
- 85 - a taar' o ke kalilu le fe, séyimaana.i ye,
il partit celui-ci faire Kalilou c'est avec Séimâna toi pour
n' be na san kelen ke i ka bekannu no, k' ay gwen,
je vais venir an un faire toi de animaux dans pour les conduire
- 87 - i bi se ka n' sara da min na, i b' o fo n' ye.
tu . peux pour me payer prix quel à tu . cela dis moi pour
- 88 - e, a ko kalo kelen woo kalo kelen n' bè saka-gwaren
eh ! bien il dit mois un tout mois un je vais agnelle
kelen di i ma.
une donner toi à
- 89 - aa, ko saka-gweren kelen, o ka siya,
ah ! dit-il agnelle une cela est beaucoup
- 90 - ne keto te ka san were k' i fo, n' be san kelen
moi faisant pas pour an autre faire toi avec je vais an un
kelen in dc k' i bolo,
un ce c'est faire toi main

- 82 - Que fit Kali lorsqu'il devint adulte ?
- 83 - Après s'être marié, il alla se faire embaucher et travailla comme
manoeuvre : c'est par ce métier qu'il débuta sa carrière.
- 84 - Chez qui se fit-il manoeuvre ?
- 85 - Il alla exercer ce métier chez Kalilu dit Birama Kalilou à Séimâna (I)
- 86 - "Je vais, dit-il à Kalilou, prendre du métier chez toi et conduire tes
animaux pendant un an !
- 87 - dis-moi quel salaire peux-tu me donner",
- 88 - "Eh ! bien, je te donnerai chaque mois une agnelle",
- 89 - "Ah ! une agnelle par mois, c'est beaucoup
- 90 - car je vais rester seulement une année chez toi à travailler pour toi
-
- (I) Kalilou était un toitelet qui s'était enrichi en pillant les villages
voisins et en faisant le tegerc, le brigand de grands chemins.

- 91 - ni ala ye fo bo an kene nyena, i k' i
si Dieu a saison sèche sorti nous sains devant tu que te
rodye, i ka saga-dyigi gwe kelen di n' ma,
Tâche tu que béliet blanc un donner moi à
- 92 - n' be taa n' o ri, ka taa ka wa o di n'
je vais partir et cela avec pour partir et aller cela donner mon
fa ma.
père à
- 93 - a donna baara la buraima fe, seyimaana,
il entra travail au Bouraïma avec Séimâna
- 94 - ka san kelen ke a ka saka kan ka a gwen ;
et un an fit lui de mouton sur pour le conduire
- 95 - san kelen wo dafa, fo bora yoro-min-no, a ye
an un ce comlet saison sèche sortit aussitôt que il a
saka-dyigi gwe kelen wo mina k' a di a ma ;
béliet blanc un ce attrapé et le donné lui à
- 96 - a taara k' o di a fa ma.
il partit et cela donne son père à
- 97 - faa nana a bolo la o kan, k' o saga wo kan-tigo,
père vint sa main poser cela sur et ce mouton ce égorger
- 98 - yani ka duguse gwe, ala ye kele marifa di a ka.
avant que aube blanchisse Dieu a guerre fusil donné lui à

- 91 - je te demanderais par conséquent, si Dieu nous garde en bonne santé,
de tout faire pour me procurer au début de la prochaine saison sèche
un béliet blanc
- 92 - que je porterai à mon père".
- 93 - C'est sur ce contrat que Kali entra au service de Bouraïma-Kalilou
à Séimâna,
- 94 - et conduisit ses moutons un an durant.
- 95 - Au terme de l'année intervenu avec l'apparition de la saison sèche,
Kalilou lui remit un béliet
- 96 - qu'il apporta à son père.
- 97 - Celui-ci posa sa main sur le dos de l'animal pour le bénir, puis
l'immola.
- 98 - "Et avant l'aube", Dieu accorda à Kali les faveurs de la guerre. (I)

(I) Fila-Kali était très petit de taille (il ne mesurait pas 1,50 m). Dès son jeune âge, il se voyait en rêve à la tête d'une grande armée dont les cris de guerre le tiraient souvent de son sommeil. Belliqueux, il participa à plusieurs reprises à la tête de bandes armées qu'il constituait lui-même à d'éclatants coups de force. Le sacrifice dont il est ici question vient pour ainsi dire le consacrer dans son rôle de chef de guerre.

- 99 - kele marifa di a ma o tyokoya o la, kali
guerre fusil donné lui à cette manière cette dans Kali
yère de wilila o la sa, ka yira a faa la,
lui-même c'est se leva cela dans enfin pour montrer son père à
- I00 - a ko n' fa, aa a ko n' bc taa yira kalilu la
il dit mon père ah ! il dit je vais partit montrer Kalilou à
sayimaana ka fo a noo ne ta san kelen baara min
Sainâna pour dire il a moi pris an un travail lequel
no, ne tun ye n' ka sarakaati min nyinin na,
dans je étais moi de offrande que recherche dans
- I01 - a yerc b' a lon sa ka fo ko n' ka sarakaati
lui-même va le savoir enfin pour dire que moi de offrande
wo minala,
cette exaucée
- I02 - sabula n' te soko moko shi ma, n' be folo
parce que je pas commence personne autre par je vais débiter
ale yere le la
lui même c'est par
- I03 - a, o tuma, dyon min ^{=folo} tela a bolo, ni dyon do, ni
et ce moment esclave qui était sa main si esclave c'est si
moko ka kan k' a ke i ta ri, burayima n'
personne a droit pour le faire ta propriété est Bouraïma va
o nyalon ; ni dyon do ni moko man kan k' a
cela comprendre si esclave c'est si personne pas droit pour lo
ke i ta ri burayima n' o nyalon
faire ta propriété est, Bouraïma va cela comprendre

- 99 - Il devait plus tard déclarer ceci à son père :
- I00 - "je vais aller faire savoir à Kalilou, à Sainâna, que si je m'étais
fait embaucher par lui pendant un an, c'était dans l'unique but de
me procurer un bœuf de sacrifice,
- I01 - et il ne tardera pas à comprendre que mon offrande a été acceptée
par Dieu.
- I02 - Car mes premières razzias ne seront dirigées contre personne d'autre
que lui ;
- I03 - il saura alors s'il avait ou non le droit de s'appropriier l'esclave
que je fus et qui travailla pour lui un an durant.

- I04 - n' noo baara min k' a ye, n' b' a fe ka
je ai travail que fait lui pour je . le veux pour
taa n' na baara o sara ta,
partir moi de travail se salaire prendre
- I05 - ka a yira a la ko kow te fan kelen fe
pour le montrer lui à que choses pas côté un par
- I06 - moko ma na dyannya tyoko woo tyoko ma, fen
personne si vient grandir manière quelle manière de chose qu
min y' i kun tamante ro, moko were le nya b'
qui est ta tête milicu dans personne autre c'est yeux .
o ye, e yere nya t' o ye k' i ka dyan.
cela voient toi même yeux pas cela voient que tu es grand
- I07 - Kali wulila o le ro n' a ka kele ri ka
Kali se leva cela c'est dans et lui de armée avec pour
taa saymaana, kalilu kama.
partir Saïnâna Kalilou contre
- I08 - tuma min na n' a be na taa kalilu kama, o
moment lequel dans si il . venir partir Kalilou contre ce
lon, a ka bolon-fole y' a bolo ko moko no te.
jouer lui de bolon-joueur est sa main dit personne-oeuvre pes
- I09 - a ko moko no te na, ko n' an sera saymaana,
il dit personne-oeuvre pas de que si nous arrivés Saïnâna
a ko e dun kete ye ka donkili suku dyumen la
il dit toi donc faisant es pour chant genre quel chanter
ne ye, ka kele ro, n' an be soro o ko ka
moi pour de armée dans si nous . trouverons cela après pour
Saymaana damina,
Saïnâna assièger

- I04 - Quoiqu'il en soit, je lui réclamerai le salaire de mes peines
- I05 - ne serait-ce que pour lui prouver que le pouvoir ne peut éternel-
lement rester du même côté.
- I06 - Il faut qu'il sache que "quelque grand que l'on soit, on ne peut
apercevoir la "chose" où l'on porte au milieu de notre tête parce
que l'on est grand ; seul quelqu'un d'autre peut voir cette "chose"
là". (I)
- I07 - C'est dans cette disposition d'esprit que Kali marcha sur Saïnâna
à la tête de son armée.
- I08 - Il avait parmi ses hommes un joueur de bolon appelé Mokonotè (mon
pouvoir n'est l'oeuvre de personne sinon du Dieu tout puissant). (2)
- I09 - "Mokonotè, dit-il, quel genre de chant vas-tu chanter à la gloire de
mes armées avant que j'assiège Saïnâna
-
- (I) Ce qui signifie que l'on est jamais conscient soi-même de ses propres défauts.
- (2) Les rois, chefs et dignitaires soudanais avaient coutume de donner aux esclaves de leur cour des noms qui sont des boutades ou des aphorismes (cf. infra, p. 72).

- II0 - fen min ye ne fe, n' ka taa ka wa a
chose qui est moi avec je que parties pour aller la
yira burayma la a ka lon ko saka sulu y'
montrer Bouraïma à il que sache que moutons enclos est
ale min bolo, k' a ka sakaw ma fen nya a ye
lui qui main que lui de moutons pas chose servi lui
- III - nga a ye saka-djigi kelen min di ne ma k' a
mais il a bélier seul que donné moi à pour le
ke ka n' sara n' ka baara-nyininya o la,
faire pour me payer moi de travail de manoeuvre ce dans
a ka la a la ka fo ne ka saka-djigi wo, k'
il que croit cela à pour dire moi de bélier ce que
o noc mako min nya, ko a ka saka sulu
lui a affaire que arrangé que lui de moutons enclos
o nya a ye.
cela arrangé lui pour
- II2 - nokonote ko nin te baashi ye,
Mokonotè dit cela pas mal est
- II3 - a ko ce, a ko i k' a lon fila muso den,
il dit ah! il dit tu que le saches peule femme enfant
a k' o te baashi ri,
il dit cela pas mal est
- II4 - ec, a ko pati malaado, pati - pati malaado, donba fercha
ah! il dit pâté Malâdo Pâté - Pâté Malâdo Domba Forcha
den mama dialo, fila siriman dyan.
enfant Mana Diallo peul Siriman grand

- II0 - pour pouvoir dire à Bouraïma ce que j'ai à lui dire, à savoir que
les incombrables moutons de son enclos ne lui ont servi à rien,
- III - mais que l'unique bélier blanc qu'il m'a remis en guise de salaire
m'a valu une armée".
- II2 - "Cela n'est pas un mal, répondit Mokonotè !
- II3 - Oui ! digne fila de femme peule, de la femme de vertu, cela n'est
certes pas un mal !
- II4 - O ! digne descendant de Pâté - Malâdo, de Pâté-Malâdo, de Mama
Diallo fille de Domba - Foroba ! O Fila-Siriman - Dyan, l'émule
du Grand Vautour des champs de bataille, (I)

(I) Siriman dyan, "Siriman le grand" est l'un des noms initiatiques du
vautour de la mort (mawla dugn) et du vautour des champs de bataille
(kele lon dugn). Mokonotè donne cet attribut à Fila - Kali pour lui
dire qu'il ne fera point de quartier à l'ennemi.

II5 - ne keto ye kuma nin fo i ye, i ka don
moi faisant suis parole que dire toi pour tu que entre
kalilu kama ka taa saymana, a ko n' be na
Kalilou contre pour partir Saïmâna il dit je vais venir
a kuma fo i yere nyana sisan i k' a
cette parole dire toi-même devant maintenant tu que la
mafilc.
examine

II6 - mokonotè nana o le la ka na a fo a ma
Mokonotè vint cela c'est dans pour venir le dire lui de
sani ka to kele ka wili, nin kelen ka soro
avant que laisser guerre se lève cela se fit pour trouver
kele ma wili :
guerre pas levée

II7 - a ko : seymana le
il dit Seïmana c'est

II8 - ne fa shira seymana
mon père passa la nuit Seïmana

II9 - seymana
Seïmana

I20 - fila - kali shira seymana
Fila - Kali passa la nuit Seïmana

I21 - ke ma muso makono.
homme pas femme attendu

II5 - voici, avant même que tu n'affrontes Kalilou dans Saïmâna, le chant
que je te dédie et que tu pourras juger à sa juste valeur".

II6 - Mokonotè entonna alors le chant suivant (ceci se passait au moment
où l'armée de Kali se mettait en marche) :

II7 - A Seïmana !

II8 - Mon "père" passa la nuit à Seïmana !

II9 - Seïmana !

I20 - Fila-Kali passa la nuit à Seïmana

I21 - où les hommes n'ont point attendu les femmes. (I)

(i) - C'est à dire que les hommes fuiront le combat, laissant derrière
eux les femmes et les enfants.

- I22 - seymana
Seimana
- I23 - kali- shira seymana
Kali passa la nuit Seimana
- I24 - seymana
Seimana
- I25 - fila-kali shira seymana
Fila-Kali passa la nuit Seimana
- I26 - ke ma muso makono wo
homme pas femme attendu Seimana
- I27 - n' fa shira seymana
mon père a passé la nuit Seimana
- I28 - bolon fora ka ben o ma, ka dunun fo ka
bolon joué pour accorder cela en et tambour joué pour
ben o ma, ka dyabara fo ka ben o ma, ka
accorder cela en et dyabara joué pour accorder cela en et
karinyan gosi ka ben o ma.
karinyan battu jour accorder cela en
- I29 - tuma min na n' o nana ka na ke, aa, a
moment lequel dans si cela vint pour venir se faire ah! il
ko mokonotè, a ko i k' a lon a fo i ma ko
dit Mokonotè il dit tu que le saches il dit toi de que
mokonote ne yere bolo, a ko i ka lon ko ne ma
Mokonotè moi même main il dit tu que saches que je pas
faniya fo o ye
mensonge dit cela suis

- I22 - A Seimana !
- I23 - Kali passa la nuit à Seimana !
- I24 - Seimana !
- I25 - Fila-Kali passa la nuit à Seimana
- I26 - où les hommes n'ont certes pas attendu les femmes.
- I27 - Oui ! mon "père" passa la nuit à Seimana (I)
- I28 - Les bolons ainsi que les tambours, les "castagnettes" et les "râ-
cheurs" accompagnaient ce chant à la gloire du guerrier peul.
- I29 - Filla-Kali devait s'écrier, satisfait : "Ah ! Mokonotè, tu sais
mieux que quiconque qu'en te donnant le nom que tu portes et qui
signifie "mon pouvoir n'est l'oeuvre de personne, si ce n'est
Dieu lui-même", je n'ai pas dit un mensonge.
-
- (I) Mokonotè anticipe pour dire à son maître qu'il est certain de sa vic-
toire devant Seimana.

I30 - donkili nin benni be, an be taa, sabula ne ka
chant ce accordé est nous allons partir car moi de
ko, moko no te, a wililen be ala yere dyaati
chose personne oeuvre pas elle élevée est Dieu même exacte
le la.
ment c'est de

I31 - fila-kali nana o le la, ka taa kalilu kama
Fila-Kali vint cela c'est dans pour aller Kalilou contre
seymaana, k' a ke n' a muso be mina ; mininw
Seimâna et ses hommes et ses femmes tous capturé ceux qui
sonna ka don a ka kele re, olu donna a
acceptèrent pour entrer lui de guerre dans eux entrèrent lui
ka kele ro.
de guerre dans

I32 - kalilu yere ko a ma, a ko kali a ko ne sonna
Kalilou lui-même dit lui à il dit Kali il dit moi accepté
i ka ko ma.
toi de chose à

I33 - n' sonni i ka ko ma, ne b' a lon kabini e
je accepte toi de chose à je . le sais depuis que toi
nana ka fo k' i be don ne ka saka ro ko ka
vins pour dire que tu . rentres moi de mouton dans que pour
saka gwen ke, ko nga ne ka saga-djigi gwe kelen
mouton conduire faire que mais je que bélier blanc un
di e ma, ne b' a don e mako nyininna do
donner toi à moi . le sais toi affaire chercheur c'est

I34 - o de fana k' a to ne ye ala mina k' i
cela c'est aussi a le laissé moi ai Dieu "pris" pour te
bila n' na sakay ro,
laisser moi de moutons dans

I30 - Ton chant est parfait ; nous pouvons à présent partir, et pour causer.
Mon autorité n'est en effet l'oeuvre de personne : elle découle de la
volonté de Dieu lui-même".

I31 - Fila-Kali marcha contre Kalilou, enleva d'assaut Seimâna dont il
captura les hommes ainsi que les femmes dont la plupart rallièrent
son armée.

I32 - Kalilou devait lui-même déclarer : "Kali ; j'accepte ton autorité ;

I33 - j'accepte ton autorité, car j'ai compris depuis le jour où tu es
entré à mon service comme berger avec un salaire forfaitaire d'un
bélier blanc par an, que tu étais à la recherche d'une "chose im-
portante".

I34 - Et c'est pourquoi j'ai, par la volonté de Dieu, accepté de te lais-
ser conduire mes moutons ;

I35 - ka ban ka saka-dyigi kelen in mina k' a di i
et fini par béliér un ce attraper et le donner toi
ma, i ka taa ka waa ke k' i ka kele
à toi que aller pour partir faire pour toi de guerre
saraka.

sanctifier

I36 - baw ne y' a lon, ne nye be fen min na e nya kan
car moi ai le su mes yeux sont chose qui en tes yeux sur
mugu sisi don. nga ne te faga.
poudre fumée c'est mais moi pas tué

I37 - minunw ma na ban ne ka dugu kono yan, k'
ceux que si viennent refuser moi de village dans ici que
ay ta ko ri, e yere ni ne be la nyokon
eux propre chose est toi même et moi sont associés ensemble
kan, an uy roben k' ay ke an mako ri ;
sur nous allons apprêter pour les faire notre affaire est

I38 - i ka lon, i ka fanka, a be dyumasigi dugu min
tu que saches toi de force elle sera basée village le
no, o ye seymaana ri yan.
dans celui-ci est Seimāna est ici

I39 - nga ne te faga de, n' be don i fe i ka
mais moi pas tué certes je vais entrer toi avec toi de
kele ro, i k' i bolo fini-fana n' kun na,
guerre dans tu que ta main agites ma tête au-dessus
dogosa n' fana na n' ta soro.
enfin que moi aussi vienne mon propre trouver

I35 - et c'est pour la même raison que je t'ai offert un béliér blanc
afin que tu puisses sanctifier tes armes.

I36 - Mais je comprends mieux à présent les raisons de cette vague de
tristesse qui assombrissait si souvent ton regard et qui n'était
que l'annonce de la fumée de poudre de tes armées en guerre. Tu
ne me tueras donc pas.

I37 - Et je te fais cette promesse : "tous ceux qui, dans mon village,
refuseront ta loi, seront réduits par la force par toi-même et
moi et deviendront notre propriété.

I38 - Et saches que le siège de ton pouvoir sera Seimāna.

I39 - Je ne serai donc point tué, car j'entre dans ton armée, et je te
demanderai de protéger ma tête de ton bras vainqueur afin que je
puisse acquérir un titre et des biens qui me soient propres".

I40 - buraymana don troko ye nin di kali ka kele ro,
 Bouraïma entré manière est ceci est Kali de guerre dans
 kali k' a roben k' a ke sofa kun di.
 Kali a le apprêté et le fait guerrier tête est

I41 - tuma min na n' a robenna k' a ke sofa
 moment lequel dans si il rappreté pour le faire guerrier
 kun ri, a nana ka na mugu ta k' a d'
 tête est il vint pour venir poudre prendre et la donner
 yere ma, a farala a ka kele ro.
 même à il s'adjoignait lui de guerre dans

I42 - o la sa, kali ka kelc daga folo folo
 cela dans enfin Kali de guerre village premier premier
 sigilen o kera seymaana ri ;
 installé cela fut Seïmana est

I43 - a ye seymaana ke a sako ri : minunw k' i dan,
 il a Seïmana fait sa volonté est ceux qui ont se refusé
 a k' olu faga ; minunw k' i bori ka fo k' ay
 il a ceux-là tué ceux qui ont se fui et dit que ils
 te son, a k' oy mina ka na oy ke
 pas accepté il a ceux-là capturé pour venir ceux-là faire
 sofa bilakoro ri.
 guerriers adolescents sont

I44 - a k' a da seymaana na o ro, ka gwen-gwenni ke
 il a le commencé Seïmana par cela dans et chasse-chasse fait
 ka n' a bla fo yanfoyla la ;
 pour venir le laisser jusque Yanfolila à

I40 - Voilà comment Bouraïma intégra l'armée de Kali qui fit de lui un
 chef de guerre.

I41 - Aussitôt après sa nomination, Bouraïma fit distribuer la poudre
 à ses nouveaux hommes.

I42 - Seïmana devient alors la base opérationnelle des armées de Kali

I43 - qui réorganisa cette cité selon son bon plaisir : il fit tuer les
 insoumis, enrôla les hommes valides, et fit des adolescents et
 des inaptes les apefremiers et les aides de camp de ses cavaliers.

I44 - Fila-Kali promena la guerre depuis Seïmana en Guinée jusqu'à
 Yanfolila au Mali ;

I45 - moko wo moko n' i y' o kono, n' a fora
 personne quelle personne si tu es cela dans si il a été dit
 ko nin ye fila le di,
 que celui-ci est peul ce est

I46 - k' a damine ba-sidibe yere la, ka taa a bila
 et le commencer Ba-Sidibé même par pour aller le laisser
 sangare la, ka taa a bila dyakitew la, ka taa a
 Sangaré a pour aller le laisser les Diakité à pour aller de
 bila dyalow la, ka taa a bila santaraw la,
 laisser les Diallo à pour aller le laisser les Santara à

I47 - i ka lon ale ka nin be mine ka a ke a mako
 tu que saches lui a cela tout capturé et la fait son affaire
 ye.
 est

I48 - minunw ma na son muku te ma a bolo, a
 ceux qui si viennent accepter poudre éclater de sa main il
 oy roben ka t' oy fara a ka kele kan
 ceux-là apprête pour aller ceux-là ajouter lui de guerre sur

I49 - nga fen wo fen^(I) k' i ban, a k' o faka.
 mais chose quelle chose a se refusé il a cela tué

(I) fen wo fen, moko wo moko.

I45 - tous les hommes qui habitaient ce territoire et qui appartenaient
 à la race peule

I46 - qu'il s'agisse des Ba-Sidibé eux-mêmes au clan desquels appartenaient
 Kali, des Sangaré, des Diakité, des Diallo et des Santara^(I).

I47 - il les vanquit tous et fit d'eux ce qu'il voulait.

I48 - Il enrôlait systématiquement dans son armée tous les vaincus qui
 acceptaient de faire la guerre pour lui,

I49 - mais tuait toute personne qui refusait sa suprématie ;

(I) Dans l'ancienne société peule du Manding, une fraction du clan Sangaré avait pour fonction, lors des grands sacrifices à la terre qui avaient lieu au solstice d'été, de prédire l'avenir par la géomancie. Au terme de leurs opérations, les devins sanctifiaient par des sacrifices sanglants les "signes de l'année" et déclaraient san tarala "l'année est fixée" dans son déroulement. C'est cette déclamation qui devint à la longue le nom patronymique des Sangaré devins.

I50 - o foto ye o le ro filay fe, ko wara nin
 cela disant est cela c'est dans peuls par que fauve petit
 min ko ko ale kun te, k' o nyama banni ;
 qui dit que lui tête casser que lui nyama terminé

I51 - ko keren kono^(I) ya kashi ye tunya ri, ko laminiba
 que message oiseau de "pleur" est vérité est que Laminiba
 te so, ko moko kuma-kan y' o ro.
 pas maison que personne parole bruit est cela dans

I52 - o, o folen laminiba dyumen ma ;
 Eh ! bien cela dit Laminiba quel de

I53 - o laminiba tun be be yorobugula la le ; laminiba tun y e
 ce Laminiba sortait Yorobougou de c'est Laminiba était
 kinye mansa ri.
 "sable" maître est

I54 - n' a y' a ka kinye ke dugu ma, n' a y' a bolo
 si il a lui de "sable" fait terre par si il a sa main
 fa keninge kise la, k' a serin kinye buguri
 rempli sorgho grains de pour les jeter "sable" poussière
 ro, kono be pan ka na a kelen-kelen sokin, k'
 dans oiseau s'envolait pour venir les un un picorer et
 i sigi kinye buguri ro ka kashi,
 se asseyait "sable" poussière dans et "pleurait"

(I) keran-kono walima karan-kono ye kungo kono tuban nin kan koro wulen nin
 le di, min bolen be dyeneka tubanni fe.

I50 - ce qui fit dire aux Peuls que "le petit fauve qui exige qu'on lui
 brise le crâne n'a plus de nyama, de "force vengeresse".^(I)

I51 - Ces mêmes peuls du Wassolon firent cette autre boutade à la suite de
 la mort de Laminiba qui tenta de s'opposer à l'hégémonie de Fila-
 Kali : "les augures du keren-kono⁽²⁾ (l'oiseau messenger) sont vrais,
 mais "Laminiba est absent de chez lui", cela est une parole bien
 humaine".

I52 - De quel Laminiba s'agit-il ?

I53 - Ce Laminiba était originaire de Yorobougoula et était maître géo-
 mancien de son état.

I54 - Chaque fois qu'il dressait sa "table de géomancie", il y jetait une
 poignée de sorgho ; aussitôt un oiseau-messenger qu'il avait appri-
 voisé venait picorer les grains, puis se mettait à chanter au milieu
 des signes ;

(I) Il s'agit là d'une catégorie fondamentale de la pensée soudanaise qui
 a été analysée par de nombreux auteurs : l'Abbé Joseph-Henri, Maurice
 Delafosse, Marcel Griaule, Germaine Dieterlen, Emile Leynaud et Yous-
 souf Cissé pour ne citer que ceux-là.

(2) Déformation de Karan-kono "oiseau de l'enseignement", du savoir. Les
 Malinkés invoquent souvent cet oiseau - messenger lors des cérémonies
 de circoncision et de mariage par le chant ci-dessous :

- Karan kan
Voix studieuse !
- mori karan kan ye wura la
Voici que rétentit dans la brousse la voix studieuse du savant
maître !
- Karan kan
Voix studieuse !
- Keren-kono karan kan ye wura la
Voici que rétentit dans la brousse la voix studieuse de l'oiseau
messenger.

- I55 - ko min be ke san kono, a b' a lase laminiba
chose qui se fait année dans il . la transmettait Laminiba
ma, ko min be ke shu ko ni duguse dye
à chose qui se fait nuit accomplir et aube, blanchir
tye, a b' a lase laminiba ma.
entre il . le transmettait Laminiba à
- I56 - fila-kali, a ka a ka baara damina tan, ka taa ka
Fila-Kali, il a lui de travail commencé ainsi pour aller et
waa a se a dans na.
partir le parvenir son terme a
- I57 - a ko e, hadama - den y' i tokomana, hadama - den
il dit eh ! Adam - enfant . se promène Adam - enfant
sen no de ka tya ka teme bolo-koni no ka
pied trace ce est nombreuse pour dépasser doigt trace sur
- I58 - ee laminiba sigilen te do were la yorobugula
eh ! bien Laminiba installé pas chose autre à Yorobugula
fo n' a kera kinye la ye
sauf si il fut "sable" coucher est
- I59 - n' be taa a kama, n' a ka kinye sera ka
je vais aller lui contre si lui de "sable" parvient à
ne bali yorobugula la, a ka kinye na wusaya
me empêcher Yorobougoula contre lui de "sable" sera supérieur
ka teme narafa da buru kan
pour dépasser fusil bouche canon sur

- I55 - Il révélait ainsi à Laminiba toutes sortes de messages : ceux rela-
tifs à la vie du village au cours de l'année et ceux concernant les
événements de la vie quotidienne de la communauté.
- I56 - Fila-Kali agira avec Laminiba comme il agit auparavant avec tous les
vieux chefs et les petits roitelets qui régnaient sans partage sur
les communautés peules du Wassolon. (1)
- I57 - "Les hommes dit-il, ne cessent de se déplacer ; leurs traces sont
donc infiniment plus nombreuses que les signes que peuvent tracer
les doigts d'un géomancien. (2)
- I58 - Or Laminiba ne fait rien d'autre à Yorobougoula que tracer des si-
gnes dans le sable ;
- I59 - je m'en vais donc le combattre. Si sa table de géomancie n'empêche
de prendre Yorobougoula, je saurai alors que les signes de divina-
tion sont supérieurs à la bouche des canons des fusils.
-
- (1) Tout comme les Sogonis et Bintou-Mari et ses hommes (cf, "Les Feux du
Manding", op. cit.) Fila-Kali avait une haine sans borne pour la géron-
tocratie de son temps qu'il accusait publiquement de tous les maux dont
souffrait le pays, à savoir l'immobilisme, l'obscurantisme, l'injustice
et l'esclavage. Il voulait - et il ne s'en cachait pas d'un pouvoir
jeune, conquérant et militant.
- (2) "L'homme, disait Fila-Kali, ne vaut que par sa virilité et son action
guerrière", et tous ses efforts tendirent à renouer avec les traditions
de courage des Peuls du Wassolon pour sortir le pays de la léthargie
dans laquelle il vivait depuis longtemps déjà.

- I60 - n' o te, ni kinye ma se ka ne dese Yorobu
si cela pas si "sable" pas parvenu pour me empêcher Yorobou-
gula ma, fen min ye n' fe, n' be taa a yira
goula contre chose qui est moi avec je vais aller la montrer
lamini na, yorobugula sinin.
Lamini à Yorobougoula demain
- I61 - a wilila o le la ka kele sensen, mokonote b'
il se leva cela c'est dans pour guerre conduire Mokonotè est
a no fe, dyugu - faga b' a bolo, muso - koron - ke
sa trace par enneri - tuer est sa main femme - vil - mari
b' a bolo moko - ye dyonni - fe, i ladiyabaga,
est sa main personne - est qui - avec ton celui qui choie
o be a no fe ; nununw ye kan ka bolon
celui-ci est sa trace par ceux-ci sont entraîné de bolon
fo, ka yabara fo ka ben nyokon ma.
jouer et yabara jouer et accorder ensemble en
- I62 - mokonote tun ye bolon - fola ri ;
Mokonote était bolon - joueur est
- I63 - noko ye dyonni fe, i ladiyabaga, o tun ye
personne est qui avec ton celui qui choie celui-ci était
a ka yabara fola ri ;
lui de yabara joueur est
- I64 - bara min tun ye ay bolo, hali bi a felon
gourde qui était eux main même aujourd'hui cette calabasse
tulén ye dyasa ro ; fila-kali yere banna dyasa ro
recouverte est Dyassa à Fila-Kali lui-même finit Dyassa à
le ; a kaburu be dyasaro.
c'est son tombe est Dyassaro

- I60 - Dans le cas contraire, je démontrerai demain à Lamini ce que j'ai
à lui démontrer".
- I61 - C'est sur ces propos que Kali conduisit ses armées en direction de
Yorobougoula. Il était suivi de ses esclaves musiciens aux noms très
évocateurs : Mokonotè "mon pouvoir n'est l'oeuvre de personne",
Dyugufaga "je tue mes ennemis", Moko - Ye - Dyonni - Fè, I - Ladiya-
baga "Qui aime-t-on ? Celui qui nous choie !". Ceux-ci jouaient le
bolon (contrebasse à deux cordes), le yabara et le karinyan, et
ceci en cadence.
- I62 - (Mokonotè jouait le bolon,
et Moko - ye - dyonni fè, I ladiyabaga le yabara).
- Fila - Kali fit périr le géomancien Laniniba et enrôla son fils
Lâdji qui devint un de ses chefs de guerre.
- I64 - Les musiciens des armées de Kali avaient également une calabasse
recouverte de peau en guise de tambour. Tous ces instruments sont
conservés à Dyassaro où mourut Fila - Kali.

I65 - fila - kali a salen be ka a ka foli fen to
Fila - Kali il mort est pour lui de musique chose reste
to yen, a foto ye o de ma ko felen
laisser là-bas il disant est cola c'est de que calebasse
fo ; ka felen dayele ka ban ka golo da a da
jouer et calebasse ouvrir et finir par peau poser lui poser
la ka a tu.
sur et la engainer

I66 - golo ni felen kunan te bo fo ko ba
peau et calebasse écuelle pas sortent sauf chose grande
lon ; shu ko ba saya, masake shu
jour mort affaire grand mort roi mort

I67 - mun ka fila - kali se a ladyarifa ma dyasaro.
quoi a Fila - Kali parvenu sa mort à Dyassaro

I68 - o lon, dyasaro, birema - wule benbake min tun ye dyasaro, o
ce jour Dyassaro Biréma - Oulé ancêtre qui était Dyassaro ce
lon, o ye kc kun na, ko yoro.
jour celui-ci était chose tête dans que Yoro

I69 - yoro wo, o waara ke tontigi walidya le di.
Yoro ce lui partit être fétichiste saint ce est

I70 - fila-kali k' a te nya yoro ko,
Fila-Kali dit il pas "réussir" Yoro en dehors
ko fo n' a ka yoro seyduya.
que sauf si il a Yoro occis

I65 - Ils constituent là-bas un orchestre appelé felen - fo, "orchestre
de calebasse".

I66 - Cet orchestre ne joue qu'à l'occasion de grands événements : mort
d'un dignitaire, funérailles d'un chef.

I67 - Qu'est-ce qui emmena Fila-Kali à Dyassaro ?

I68 - Ce jour là, l'ancêtre de Biréma-Oulé^(I) nommé Yoro Diakité était à
la tête des affaires du pays.

I69 - Ce Yoro était un saint féticheur

I70 - que Fila-Kali voulait occire pour asseoir définitivement son autorité
sur tout le Wassolon.

(I) Birama - Oulé fut le dernier chef de canton de Dyassaro ; il perdit
ses fonctions avec l'indépendance du Mali, mais eut des funérailles
grandioses au cours desquelles Wâ Kamissoko fit ses oraisons funè-
bres.

I71 - yero-ko-a ma, aa kali, ala na i dan, ka mugu
Yoro dit lui à ah ! Kali Dieu a te créé et poudre
di i ma, kabini i ba furu kinye kunna, o
donné toi à depuis ta mère mariage "sable" sur cela
fora an ye, ne n' i fa tun ye teri di ;
a été dit nous pour moi et ton père étaient amis étaient

I72 - i faa k' a ka ko ko yan ka taa ka wa
ton père a lui de chose fait ici pour partir et aller
se a ka ko kun-don ma, a ma ke kele
parvenir lui de chose tête-entrer à il pas fut guerre
masa ri, a kera dawla - tigi ri ;
roi fut il fut renommée - détenteur fut

I73 - nga a ni ne de dera ka an na koy
mais lui et moi c'est s'associèrent pour nous de affaires
ke kelen di,
faire une est

I74 - i te ne to yen.
tu pas moi laisses là-bas

I75 - i ka na kele ben ne kan.
tu que pas guerre tomber moi sur

I76 - ne n' i faa de dera k' i ba furu,
moi et ton père c'est s'associèrent pour ta mère marier
k' a kinye la ;
et son "sable" étaler

I77 - ne to yen, i k' i ya ko tanbe ne kan.
moi laisse là-bas tu que toi de chose passes moi sur

I71 - "Ah ! Kali, s'écria le vieux Yoro, Dieu en te créant te gratifia
de la poudre de guerre ; cela nous a été révélé par les signes de
géomancie avant même que nous allions chercher ta mère en mariage,
car j'étais l'ami intime de ton père.

I72 - Ton père a exercé dans ce pays le métier de devin, et ceci jus-
qu'à sa mort ; il n'a pas été chef de guerre, quoiqu'il eut joui
d'un très grand prestige ;

I73 - et durant toute sa vie, il n'eut de compagnon que moi.

I74 - Laisse-moi donc en paix

I75 - et n'attaque surtout pas mon village.

I76 - Je répète que je fus l'associé de ton père dans les démarches de
mariage de ta mère.

I77 - Laisse-moi en paix et poursuis ta route".

I78 - a ko n' t' i to yen koy, fo n' i
il dit je pas te laisse là-bas certes pas sauf si tu
ka dege min.
as dégè bu

I79 - aa, a ko ne na na dege min i bolo kalamalen
ah ! il dit je si viens dègè boire ta main cuiller
na, a ko o kalamalen da bi fara a le i
dans il dit cette cuiller bord se fendra le dans ta
bolo, n' a da ma fara kali i bolo, a ku be
main si son bord pas fendu Kali ta main ra queue se
kari i bolo.
casse ta main

I80 - ne, marifa te n' faga ; ne, fuga bere te n' faga,
moi fusil pas me tue moi plateau caillou pas me tue
ne, binye te n' faga...
moi flèche pas me tue

I81 - kali, i be ne to yen, n' o to, i ka ko
Kali tu vas me laisser là-bas si cela pas toi de chose
be tinya.
se gâtera

I82 - o, moko dun t' a fe i ya den nominalen
or personne donc pas le veut toi de enfant bercé
ka ke nabara ye ;
que soit perclus est

I78 - "Je ne tépargnerai pas, sauf si tu buvais le dègè⁽¹⁾ en signe de
soumission" répondit Kali.

I79 - "Si tu essaies de me faire boire le dègè, reprit Yoro, la cuiller
se fendra ou sa queue se cassera dans ta main⁽²⁾ ;

I80 - car je suis, moi, invulnérable aux balles en métal, tout comme je
suis invulnérable aux balles en pierre et aux flèches...

I81 - Tu me laisseras en paix, Kali, ou ça sera la fin de ton règne.

I82 - Or, comme le dit l'adage, "nul ne veut que l'enfant qu'il a bercé
devienne perdus des jambes".

(1) Sorte de bouillie de mil à gruneaux additionnée de lait caillé que
les conquérants faisaient boire aux vaincus en signe de soumission.

(2) Ce qui est un très mauvais présage.

I83 - anw de kora sabaku ye k' i ba nyini i ka
mous c'est fûmes cause est pour ta mère chercher toi de
kele kelen pe in mankutu kama, k' a di i
guerre une seule cette gloire à cause pour la donner ton
faa ma ;
père à

I84 - aa n' den, i be sabari, i ka na son.
ah ! mon enfant, tu vas modérer tu que pas accepter

I85 - a na son ; a nana tyokoreba kama, ko fo n' a
il pas accepté il vint vieillard contre que sauf si il
ye tyokoroba ke a sako ye.
a vieillard fait sa volonté est

I86 - kali ka ko, a banna tan
Kali de chose elle finit ainsi

I87 - nga k' a ta scymana mi, ka ta a bila
mais pour le prendre Seimâna à pour aller le laisser
wasolon ko n' a nya la, gwanan ni gwanyaka, ehe
Wassolon derrière et son devant à Gwanan et Gwanyaka eh ! bien
fila - kali, a k' a be minan ta k' a ke a sako
Fila - Kali il a lui tout bagage prie et le fit sa volonté
ri ;
est

I88 - a be fana sonn' a ka ko ma, sabu a ka
lui tout aussi accepta lui de chose à parce que lui de
ko tun te kun noko ro.
chose pouvait pas tenir personne dans

I83 - N'est-ce donc pas moi qui cherchai ta mère en mariage pour ton père,
et ceci à cause de la seule gloire de tes armes !

I84 - Mon enfant ! modère ta fouge, et n'accepte point de m'affronter",

I85 - Kali n'écouta pas ces bons conseils et voulut réduire le vieillard
à sa merci.

I86 - Il mourut au cours d'un duel contre Yoro, transpercé de la lame
d'une grande lance que son ennemi venait de lui enfoncer dans la
poitrine⁽¹⁾.

I87 - Mais il aura auparavant conquis les deux grandes entités territo-
riales composant le Wassolon, à savoir le Gwanan et le Gwanyaka
et firent d'elles sa propriété.

I88 - Leurs habitants avaient tous, bon gré mal gré, accepté comme chef
Kali dont l'autorité était inhumaine⁽²⁾.

(i) Le duel eut lieu dans la cour de la maison de Yoro où Kali s'était
rendu pour sommer le vieillard de se soumettre. Dès qu'il fut atteint
par le fer, Fila-Kali poussa un cri déchirant et s'effondra aussitôt. Et ses
hommes qui le suivaient bon gré mal gré se débandèrent emportant avec eux
les butins qu'ils avaient amassés : aucun d'eux n'a voulu partager son sort.
Les reliques de Fila-Kali sont conservées par les descendants de Yoro à
Dyassaro où fut enterré le chef de guerre peul.

(2) Après Dyassaro, dernier village du Wassolon qui lui restait à enlever
Fila-Kali voulait se lancer à la conquête des pays voisins ; mais on ignore
quel plan avait-il arrêté.

- 189 - a nga kali yere kundamana muse tun te temena
ah ! mais Kali lui-même taille entière . pas dépassait
mettre kelen ani talente kan folo mokoy k' o
mètre un et moitié sur autrefois gens disent cela
le ma ko sibiri nya kelen ani alimankende.
c'est de que empan fois une et demi-envergure
- 190 - ... n' be fen min fo i ye kali ka ko kan
je . chose que dis toi pour Kali de chose sur
bi, o yo nin di.
aujourd'hui cela est ceci est
- 191 - Kali latolen ye yoro min no, o ye dyasaro.
Kali resté est lieu lequel dans cela est Dyassaro
di ; a ka minen be ladyelen bi dyasaro.
est lui de effets tous réunis sont Dyassaro
- 192 - olu ye dyakitew ri, ay ye sidibey ri.
eux sont les Djakité sont eux sont les Sidibé sont
- 193 - o koson wasolon, i ma na fanka ba
cela à cause de Wassolon tu-si viens force grande
damateme ye moko min na, o ye
extraordinaire vu personne laquelle dans celle-ci est
ba-Sidibey ri ;
Ba-Sidibé sont
- 194 - i ma na kaaro gwelen komen wasolon
tu si viens force intime dure entendre parler Wassolon
n' a dyamana be, o ye ba-sidibey ri ;
et son pays tout celle-ci est Ba-Sidibé sont

- 183 - N'est-ce donc pas moi qui cherchai ta mère en mariage pour ton père,
et ceci à cause de la seule gloire de tes armes !
- 184 - Mon enfant ! modère ta fouge, et n'accepte point de m'affronter",
- 185 - Kali n'écouta pas ces bons conseils et voulut réduire le vieillard
à sa merci.
- 186 - Il mourut au cours d'un duel contre Yoro, transpercé de la lance
d'une grande lance que son ennemi venait de lui enfoncer dans la
poitrine⁽¹⁾.
- 187 - Mais il aura auparavant conquis les deux grandes entités territo-
riales composant le Wassolon, à savoir le Gwanan et le Gwanyaka
et firent d'elles sa propriété.
- 188 - Leurs habitants avaient tous, bon gré mal gré, accepté comme chef
Kali dont l'autorité était inhumaine⁽²⁾.

(1) Le duel eut lieu dans la cour de la maison de Yoro où Kali s'était
rendu pour sommer le vieillard de se soumettre. Dès qu'il fut atteint
par le fer, Fila-Kali poussa un cri déchirant et s'effondra aussitôt. Et ses
hommes qui le suivaient bon gré mal gré se débandèrent emportant avec eux
les butins qu'ils avaient amassés : aucun d'eux n'a voulu partager son sort.
Les reliques de Fila-Kali sont conservées par les descendants de Yoro à
Dyassaro où fut enterré le chef de guerre poul.

(2) Après Dyassaro, dernier village du Wassolon qui lui restait à enlever
Fila-Kali voulait se lancer à la conquête des pays voisins ; mais on ignore
quel plan avait-il arrêté.

I89 - a nga kali yere kundamana muse tun te tenena
ah ! mais Kali lui-même taille entière . pas dépassait
metre kelen ani talente kan folo mokoy k' o
mètre un et moitié sur autrefois gens disent cela
le ma ko sibiri nya kelen ani alimankende.
c'est de que empan fois une et demi-envergure

I90 - ... n' be fen min fo i ye kali ka ko kan
je . chose que dis toi pour Kali de chose sur
bi, o yo nin di.
aujourd'hui cela est ceci est

I91 - Kali latolen ye yoro min no, o ye dyasaro.
Kali resté est lieu lequel dans cela est Dyassaro
di ; a ka ninen be ladyelen bi dyasaro.
est lui de effets tous réunis sont Dyassaro

I92 - olu ye dyakitew ri, ay ye sidibey ri.
eux sont les Djakité sont eux sont les Sidibé sont

I93 - o koson wasolon, i ma na fanka ba
cela à cause de Wassolon tu--si viens force grande
damateme ye moko ~~min~~ na, o ye
extraordinaire vu personne laquelle dans celle-ci est
ba-Sidibey ri ;
Ba-Sidibé sont

I94 - i ma na ^{miya ka} ^{chup...} ^{...} kaaro gwelen komen wasolon
tu si viens force intime dure entendre parler Wassolon
n' a dyamana be, o ye ba-sidibey ri ;
et son pays tout celle-ci est Ba-Sidibé sont

I89 - Et pourtant Kali lui-même ne mesurait pas plus de 1,50 m (un empan -
et une demi-envergure selon la tradition, sibiri nye kelen ani aliman
kende).

I90 - Voilà ce que j'avais à te dire aujourd'hui sur l'histoire de Fila-
Kali.

I91 - Kali périt à Dyassaro où sont conservées toutes ses reliques et
celles de son armée.

I92 - Les habitants de Dyassaro sont des Djakité, alors que Fila-Kali
était Sidibé.

I93 - C'est un fait bien que dans le Wassolon les hommes éminemment
"puissants" sont les Ba-Sidibé ;

I94 - c'est également dans ce clan que l'on rencontre les hommes les
plus durs et les plus intransigeants.

- 195 - ay ma ná don dinye ko wo ko ro, ay
ils si viennent entrer monde chose quelle chose dans ils
te to kafe ;
pas restent derrière
- 196 - ala ka barika don ay fe ko ro.
Dieu a Baraka entré eux de chose dans
- 197 - barika donn' ay fe ko ro k' a la yoro min
Baraka entra eux de chose dans pour la poser lieu lequel
kan, n' y' o f' i ye ;
sur je ai cela dit toi pour
- 198 - ka da a kan den wo den, n' a sorola o
pour poser le sur enfant quel enfant si il trouvé ce
soro tyokoya wo la, folo mokoy tun be lakanda
trouver manière cette dans autrefois gens . . "isoler"
yoro nyinin a la, n' o te, n' a baloba, a
lieu cherchaient lui en si cela pas si il vivait sa
ta be ke dyamana ri...
propriété sera pays est
- 199 - ba-sidibé ko dalilu ye fen min di, o ye nin di.
Ba-Sidibé chose raison est chose qui est cela est ceci est
- 200 - fila-kali ka ko dyu dyonna tyoko min, o
Fila-Kali de chose fondement s'édifia manière laquelle cela
ye nin di.
est ceci est
- 201 - n' b' o f' i nyana, i k' o mafile ; a too
je . cela dis toi devant tu que cela examines son reste
min ma na ko kofe, ni fo sera o ma, lon
qui si vient être derrière si dire arrivé cela à jour

- 195 - Dans quelque domaine où ils s'engagent dans ce monde, ils ne
restent jamais en arrière ;
- 196 - car la baraka divine les accompagne dans toutes leurs entreprises.
- 197 - Je t'ai déjà dit d'où leur venait cette baraka.
- 198 - Autrefois, les enfants nés dans certaines circonstances étaient
frappés d'ostracisme à leur majorité, et souvent tués au berceau,
car disait-on, "si on les laisse vivre, ils s'empareront tôt ou
tard de la direction des affaires du pays".
- 199 - Telles sont les croyances relatives au clan Ba-Sidibé.
- 200 - Elles animèrent sûrement Fila-Kali dans son entreprise.
- 201 - je te narre ces faits afin que tu les examines ; et s'il reste des
points à éclaircir ou à approfondir, rien ne nous empêchera, le mo-
ment venu, de revoir ces points.

(1) Ce passage concerne l'origine du clan des Ba-Sidibé et comporte des
reflexions d'ordre moral et philosophique sur les bâtards - (cf.
"Les peuls du Manding", op. cit.).

min no, an te bali k' o fana fo nyokon
lequel dans nous pas empêchés pour cela aussi dire ensemble
nyana.
devant

202 - ne te fen fo i ye, n' be faninya lu min
moi pas chose dis toi pour je . mensonge couche laquelle
na k' a f' i ye.
en pour la dire toi pour

203 - nga moko ma na kalan tyoko wo tyoko
mais personne si vient être instruite manière quelle manière
ka i dyugu ka kolonbali y' i di.
de ton ennemi de ignorant est toi es .

204 - fen min be n' fe k' a f' i ye folo kali
chose qui est moi avec pour la dire toi pour d'abord Kali
ka ko kan, o ye nin di.
de chose sur cela est ceci est

202 - Je ne te dis rien qui soit un mensonge. Mais la vérité ne plait
pas à tout le monde, a fortiori la vérité historique.

203 - N'est ce pas là l'un des sens du proverbe : "Quelle que soit l'é-
tendue de ton instruction, tu n'es pour ton ennemi qu'un ignorant !"

204 - C'est par ces mots que je terminerai ce premier récit sur l'histoire
de Kali.